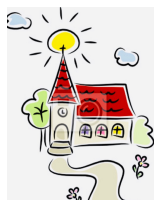


Année A		OFFICES et ACTIVITÉS PASTORALES
Samedi 29 août <i>Martyre de Saint Jean-Baptiste</i>	18h30	Messe à Violès (int. Marie-Thérèse Busy)
Dimanche 03 août XXII^e TO	09h30 11h00	Messe à Sérignan (int.) Messe à Camaret (int.)
Lundi 31 août <i>Férie</i>		Pas de messe
Mardi 1^{er} septembre <i>Férie</i>		Pas de messe
Mercredi 2 septembre <i>Férie</i>	09h00	Messe à Sérignan
Jedi 3 septembre <i>Saint Grégoire le grand</i>	18h30	Messe au Saint-Cœur de Marie (int.)
Vendredi 4 septembre <i>Férie</i>	08h30 09h15	Messe à Camaret (int.) Bénédictio des cartables à l'école Saint-Andéol
Samedi 5 septembre	18h30	Messe à Travaillan (int.)
Dimanche 6 septembre XXIII^e TO	09h30 11h00	Messe à Sérignan (int.) Messe à Camaret (int.)



Catéchismes

Camaret rentrée le mardi 22 septembre
Violès rentrée le mercredi 23 septembre
Inscriptions et renseignements :
Contact.paroisses@gmail.com

RENTREE PAROISSIALE LE DIMANCHE 20 SEPTEMBRE 2026 à Travaillan

Pas de messe le samedi soir 19 septembre et une seule messe le dimanche matin à 10h00 à l'église de Travaillan suivi du verre de l'Amitié dans le jardin de l'ancien presbytère.



Elles nous ont quittés :
Marie-Thérèse Busy (Violès) ; **Gisèle Caprini** (Violès)

Presbytère, 68 cours du Levant 84850 CAMARET – Tél. : 09 84 35 00 63
Site internet : www.camaret.paroisse84.fr – email : contact.paroisses@gmail.com

Feuillet paroissial n° 34 du 29 août au 6 septembre 2026

Secteur Pastoral CAMARET, SÉRIGNAN, VIOLÈS, TRAVAILLAN



RECEVOIR L'AMOUR DE DIEU

Dans la première lecture, le prophète Jérémie illustre de manière particulièrement forte le caractère exigeant et parfois dramatique de la vocation. Conscient d'avoir été choisi par Dieu pour une mission difficile, il connaît cependant des moments de découragement et d'abandon. Il a le sentiment que le sacrifice de toute son existence est vain et que la promesse de Dieu ne se réalise pas. Il pourrait alors être tenté de renoncer à sa mission et de se taire. Pourtant, il en est incapable : un feu intérieur le pousse à continuer de parler. Ce feu représente l'appel de Dieu et la force de sa grâce, qui dépasse les capacités humaines. L'expérience de Jérémie permet ainsi de comprendre que la vocation est d'abord un don et une initiative de Dieu. Elle ne repose ni sur nos mérites ni sur nos propres efforts. Les épreuves peuvent même nous aider à découvrir plus profondément cette vérité.

Dans la Lettre aux Romains, saint Paul présente la vocation chrétienne sous l'image de l'offrande. Le chrétien est invité à offrir sa vie à Dieu comme un sacrifice saint et agréable. Suivre le Christ implique donc nécessairement le renoncement, le don de soi et, d'une certaine manière, la Croix. Les souffrances, les épreuves et les incompréhensions ne doivent cependant pas être considérées uniquement comme des obstacles. Elles peuvent devenir des occasions de progresser dans le don de soi et dans l'amour véritable.

La vocation chrétienne consiste en effet à dépasser la simple observance des commandements pour entrer dans une logique de don total, à l'image du Christ. Dieu nous a créés pour l'amour et pour la communion avec lui. En nous donnant gratuitement, comme le Christ l'a fait pour nous, nous entrons davantage dans cette communion et nous participons à son œuvre de salut.

Face à la souffrance, la révolte contre Dieu demeure une tentation, comme le montre l'expérience de Jérémie. Pourtant, la révolte fait perdre la paix et la confiance dans le projet d'amour de Dieu. Jésus n'est pas venu expliquer la souffrance ni apporter une réponse théorique à son mystère. Il est venu la partager, en devenant solidaire de tous ceux qui souffrent.

Ainsi, face à l'épreuve, le chrétien est appelé à suivre le Christ jusqu'au bout de l'amour. Consentir à la Croix signifie consentir à aimer, c'est-à-dire accepter de ne plus vivre pour soi mais pour l'autre. Cet amour atteint son sommet lorsqu'il s'étend même à l'ennemi. La vocation chrétienne apparaît alors comme un appel à recevoir l'amour de Dieu, à se laisser transformer par lui et à se donner gratuitement, jusqu'au bout.

Abbé Frédéric Fermanel